

Le manuel scolaire comme socle à la construction de l'identité nationale chez les apprenants de 3^{ème} AS
The school textbook as a basis for the construction of national identity among third secondary school learners

BAGDADI Nassima*

Université Abou el Kacem Saadallah, Alger 2
nassima.bagdadi@uni-alger2.dz

Date d'envoi : 12/08/2025	Date d'acceptation: 19/09/2025
----------------------------------	---------------------------------------

Résumé:

La présente étude interroge le rôle de l'école dans la transmission et l'élaboration de l'identité nationale chez l'apprenant algérien. À travers une analyse quantitative et qualitative, menée sur un contenu scolaire restreint, à savoir le manuel scolaire officiel destiné à l'enseignement et à l'apprentissage du français aux classes de 3^{ème} année du secondaire, nous verrons comment les instances éducatives incitent les apprenants, à travers des contenus soigneusement choisis et des activités participant à les faire interagir avec la mémoire collective, à façonner une représentation sur leur identité nationale. Les résultats obtenus témoignent d'une réelle intention de la part de la politique éducative menée depuis 2005 à investir l'espace institutionnel qu'est l'école afin de construire et de maintenir le statu quo identitaire.

Mots clés : enseignement/apprentissage du FLE, manuel scolaire, Histoire, Mémoire collective, identité nationale.

Abstract:

This study examines the role of the school in transmission and development of national identity among Algerian learners. Through a qualitative and quantitative analysis, carried out on limited school content, namely the official textbook intended for teaching and learning French in 3rd year secondary classes, we will see how educational bodies encourage learners, through chosen content and activities invoking collective memory, to shape a representation of their national identity. The results obtained show how that the education policy pursued since 2004 is genuinely intent on taking over the institutional space that is the school in order to maintain the status quo in terms of identity.

Keywords: Teaching/learning French, school textbook, History, collective memory, national identity.

* L'auteur correspondant: BAGDADI Nassima

Introduction

Dépassant le concept de l'identité individuelle, le concept de l'identité nationale couvre l'aspect social et fait référence à une image commune qu'un collectif, un groupe, ou une nation a de lui/d'elle-même. Pour Calindere, (2010) l'identité nationale est : « ...à la fois image de la nation créatrice de sentiments puissants, et sentiment créateur d'images pleines de symboles sur la nation » (p.9). En effet, cette perception ou représentation de notre identité commune est génératrice d'un sentiment fort d'appartenance, qui, à son tour, est sollicité et se trouve renforcé par le biais d'objets extérieurs tels que des images, des symboles, des signes, etc.

Le terme de perception ou de représentation nous renvoie inéluctablement vers un autre concept plus fécond et plus opératoire pour notre recherche, celui de la mémoire, et plus précisément celui de la mémoire collective qui, selon Pierre Nora (1978), se réfère au : « ...souvenir ou l'ensemble des souvenirs, conscients ou non, d'une expérience vécue et/ou mythifiée par une collectivité vivante de l'identité dans laquelle le sentiment du passé fait partie intégrante. » (p.398). Cette mémoire collective rassemblant les souvenirs de faits vécus communément et les affects qui en émanent, possédant un pouvoir invocateur du passé dans le présent, ressurgissant volontairement ou involontairement chez les membres d'un même groupe, est transmissible et est donc vivante (Halbwachs, 1925). Cela nous amène à dire qu'on ne peut approcher ou décrire l'identité d'un quelconque groupe social sans passer par sa mémoire collective, car cette dernière rappelle et invoque sans cesse au groupe et aux individus le composant, son vécu commun à travers des images et des artefacts, se constituant ainsi comme un lieu de rencontre, un point de repère resserrant les liens entre les membres du même groupe et assurant sa cohésion et son unité.

Le processus de transmission de l'identité du groupe à l'individu le composant passe par l'invocation et la transmission de sa mémoire collective ; c'est un processus qui se fait tout au long du vécu de l'individu dans sa communauté d'appartenance, et ce, par l'intermédiaire de différentes institutions telles que la famille, les médias ou l'école. En effet, l'école est l'un des lieux de transmission de l'héritage culturel et historique d'une nation à travers des contenus savamment choisis. Et parmi les supports qui interviennent assurant la jonction entre les instances politiques et éducatives, un support d'excellence qui n'est autre que le manuel scolaire ou le livre scolaire.

Partant de ces postulats, nous sommes amenés à nous interroger sur la manière dont le manuel scolaire officiel contribue à promouvoir la mémoire collective d'un groupe et à participer à construire une identité commune chez les apprenants. Nous avons donc émis les hypothèses qui stipulent que :

- une mémoire collective serait activée et alimentée par des récits spécifiques (écrits ou oraux) venant d'historiens et/ou de témoins, ce qu'on appelle des textes d'histoire ;
- ces récits écrits et/ou oraux seraient présents dans les manuels scolaires, car ce dernier, en tant qu'instrument de pouvoir (Choppin, 1992, p. 22) est le garant de la transmission de cette mémoire collective aux futures générations ;
- par cette fonction médiatrice, ce support parviendrait à concrétiser la vision de la politique éducative menée dans un pays quant au maintien de son statut quo identitaire.

Vu la particularité et la spécificité des objets d'étude, nous nous sommes placés sous l'angle de la sociologie en nous inspirant des recherches de Maurice Halbwachs (1925) que nous avons prises comme cadre théorique. Le cadre conceptuel se chargera de présenter les notions clés, à savoir l'identité nationale, la mémoire collective ainsi que la relation unissant ces deux concepts à l'école. Le cadre méthodologique présentera le corpus d'étude, la démarche scientifique adoptée ainsi que les données recueillies. La conclusion se chargera de répondre à la question de départ après analyse des résultats que nous discuterons à la lumière des concepts retenus.

1- Cadre conceptuel

1-1. L'identité nationale

Pour le mot « identité », nous emprunterons le passage de Lipiansky (1992) qui définit le concept comme étant : « ...un phénomène subjectif ; elle est avant tout image de soi, à la fois représentation et sentiment. Elle appartient moins au champ de la réalité qu'à celui des représentations sociales, du mythe, de l'idéologie » (p.4). Nous retiendrons six concepts clés de cette citation, à savoir : image de soi, représentation, représentation sociale, sentiment, mythe et idéologie. L'identité est donc une construction abstraite, une image que l'individu développe dans le cadre social et serait donc indissociable de ce dernier. Quant au mot « nation », le dictionnaire Larousse le définit comme étant : « 2. une entité abstraite, collective et indivisible, distincte des individus qui la composent et titulaire de la souveraineté. » (www.larousse.fr/dictionnaires/français/nation/53859).

À partir de ces deux définitions ci-dessus, l'on déduit que l'identité nationale renvoie à l'image ou à la représentation que l'individu véhicule et partage avec un collectif ; une image provenant de ce collectif, maintenue par ce dernier et incessamment travaillée par les membres de ce collectif. C'est donc une image construite sur et de sa propre communauté d'appartenance.

1-2. La mémoire collective

Le concept de « mémoire collective » fait référence à un ensemble de représentations qu'une famille, un groupe, un collectif, une communauté ou une nation a ou partage de son passé. Si le concept connaît aujourd'hui une forte audience, c'est grâce aux travaux du sociologue Maurice Halbwachs (1925) qui était le premier à parler de la composante sociale intervenant dans le maintien de la mémoire collective et de la relation l'unissant à l'identité nationale. En effet, selon l'auteur, cette dernière est indissociable de la mémoire collective qui est fortement influencée par le contexte social et par la façon dont le groupe d'appartenance perçoit et remémore des événements vécus au sein de son collectif. La mémoire collective se présente alors comme la somme des représentations qui apparaissent à travers des symboles publics et à travers des pratiques telles que les rituels commémoratifs, la célébration des dates d'événements marquants ou des noms de personnes. Ainsi, la mémoire du vécu commun d'un groupe lui est rappelée sans cesse par les membres de ce groupe et participe ainsi à faire reconstruire des souvenirs communs par des récits et des symboles véhiculés par des artefacts sociaux.

Maurice Halbwach (1925) distingue, entre autres, la mémoire autobiographique se référant aux souvenirs que l'individu garde d'événements qu'il a lui-même vécus, et la mémoire historique qui renvoie à la mémoire d'événements que l'individu n'en a pas fait l'expérience, mais qui lui a été transmise par le contexte social à travers différents champs et canaux, pratiques et rituels.

1-3. Identité nationale, mémoire collective, documents d'histoire et manuel scolaire : quel lien ?

Comme nous l'avons souligné plus haut, l'école est l'un des vecteurs de transmission de l'héritage culturel et historique d'une nation. C'est dans cet espace institutionnel que l'État forme les générations à venir en leur inculquant un ensemble de valeurs, de croyances et des modes de conduite élaborés et acceptés au sein de la collectivité. Cette volonté apparaît dans le choix minutieux des contenus scolaires dispensés. Lorsqu'on parle de contenus scolaires, on fait référence aux manuels scolaires et aux programmes scolaires qui ont servi à les penser et à les organiser. A la base, ces programmes ne sont que l'expression du système d'enseignement qui doit répondre aux exigences de l'instance gouvernante en vigueur, car directement subordonnée à l'État, ce système est un instrument efficace et efficient de promotion et de transmission de la vision globale que se donne la politique éducative menée par l'État.

En effet, le livre scolaire exprime ces intentions et intervient comme un parfait médiateur accomplissant cette vision. Ce n'est donc pas une simple collection de contenus disparates, mais se présente comme un objet puissant aux mains du pouvoir en place pour exécuter ses stratégies identitaires, comme le témoigne les propos de Jules Ferry¹ qui disait que : « celui qui est maître du livre est maître de l'éducation. ». C'est à travers le manuel scolaire que seront transmises les valeurs et les grands principes d'une société. En effet, par le choix de la langue, du style, par la sélection des thèmes et des textes, par l'organisation et la hiérarchisation des informations et des contenus selon des objectifs politiques, moraux, religieux, esthétiques et idéologiques, l'État exprime ses intentions et ses stratégies identitaires qu'il souhaite promouvoir chez les futures générations.

Et parmi les éléments qui participeraient à concrétiser cette vision, les textes et les documents d'histoire décrivant le vécu du groupe. Rappelons-le, l'Histoire n'est pas qu'une épure, mais un ensemble d'événements marquants entretenant une relation de cause à effet. Elle apparaît sous forme de productions matérielles et spirituelles, de manifestations individuelles et collectives, et détient, de ce fait, un rôle déterminant dans la construction de l'identité nationale. Toute nation, avec son identité propre, est le résultat de l'action concertée de cet ensemble actionnel complexe, mais aussi de la manière dont il est présenté, raconté et mis en valeur comme le témoignent les propos de Marc Ferro (1981) :

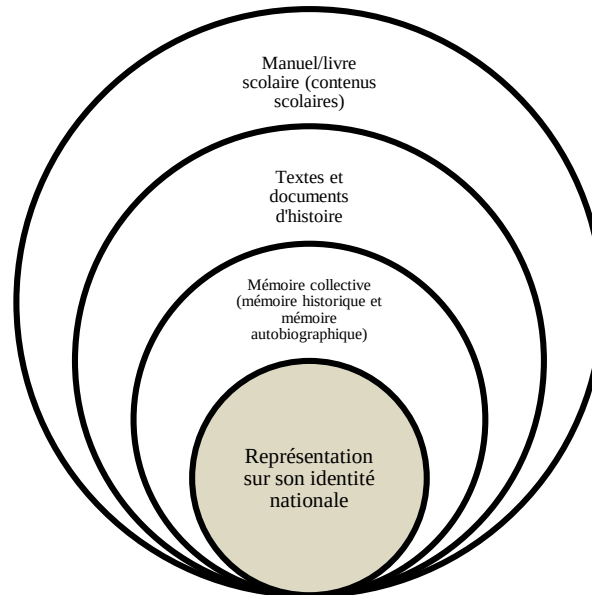
L'image que nous avons des autres peuples, ou de nous-mêmes, est associée à l'Histoire qu'on nous a racontée quand nous étions enfants. Elle nous marque pour l'existence entière. Sur cette représentation, qui est aussi pour chacun une découverte du monde, du passé des sociétés, se greffent ensuite des opinions, des idées fugitives ou durables comme un amour..., alors que demeurent, indélébiles, les traces de nos premières curiosités, de nos premières émotions.
(p.7)

L'Histoire racontée a donc la mission d'apporter au présent des événements vécus par les générations qui nous ont précédés, de faire en sorte que les générations présentes retrouvent dans le passé les racines de leur appartenance à l'espace territorial et au groupe, d'avoir une

¹ (1832-1893) homme d'Etat français politique ayant été commis plusieurs fois ministre de l'instruction et des beaux-arts.

raison à leur existence et d'identifier la mission qu'ils devraient accomplir ; celle de faire perdurer le système de valeurs de leurs ancêtres en reprenant les mêmes idéaux et les mêmes principes qui ont nourri leurs actions.

La relation unissant l'identité nationale et la mémoire collective à l'Histoire et au manuel scolaire apparaît alors comme suit :



Graphique 1.L'élaboration d'une représentation sur son identité nationale à travers les documents d'histoire et la mémoire collective véhiculés par le manuel scolaire

Le schéma ci-dessus fait apparaître deux éléments extrinsèques (livre scolaire et documents d'histoire) et deux éléments intrinsèques (la mémoire collective et l'identité nationale), l'on constate que l'image ou la représentation qu'on a sur notre identité nationale se forme tel un noyau qui se tisse par des invocations à la mémoire collective et par des récits et de témoignages mis en valeur par le manuel scolaire officiel. Cette représentation n'est donc pas une donnée achevée et statique, mais se trouve sans cesse élaborée et maintenue à travers les souvenirs et les sentiments profondément enracinés dans des cadres historiques et lieux de mémoire que le manuel scolaire tend à invoquer à travers des textes et des documents d'histoire.

2- Cadre méthodologique

En vue de vérifier d'apporter des éléments de réponse à notre interrogation, nous avons procédé à l'analyse minutieuse du manuel destiné à l'enseignement et à l'apprentissage du français aux classes de 3^{ème} année du secondaire, et ce, dans le but d'y dégager les supports destinés à l'enseignement et à l'apprentissage de l'écrit (compréhension et expression) qui présentent des expériences partagées vécues par les Algériens ou qui relatent des faits ayant un lien avec l'Histoire Nationale.

Les contenus du manuel ont été examinés à l'aide d'une grille multifonctionnelle que nous avons conçue à cet effet, et qui prend en charge le nombre des supports présentés dans les projets pédagogiques en fonction de leur genre, leur type et de leur thème.

Mais avant d'exposer les résultats auxquels nous avons abouti, nous tenons à rappeler que la pédagogie du projet est la méthode en vigueur, appliquée dans l'enseignement et l'apprentissage du français depuis 2005 suite à la réforme du système éducatif. Si l'on feuillette le manuel, l'on constate que les contenus sont répartis en projets pédagogiques et en séquences. Le nombre de séquences au sein des projets varie selon le nombre d'objets d'enseignement et selon l'intention communicative de chaque objet. Chaque projet pédagogique annonce clairement l'objectif final auquel il tend, et aboutit à la réalisation d'une tâche particulière par la maîtrise d'une technique d'expression distincte et par sa mise en application. Les séquences sont constituées de situations d'apprentissage, d'évaluation et de remédiation. Chaque projet s'ouvre sur une évaluation diagnostique et se clôture sur une évaluation certificative avec, entre les séquences, des évaluations formatives intermittentes.

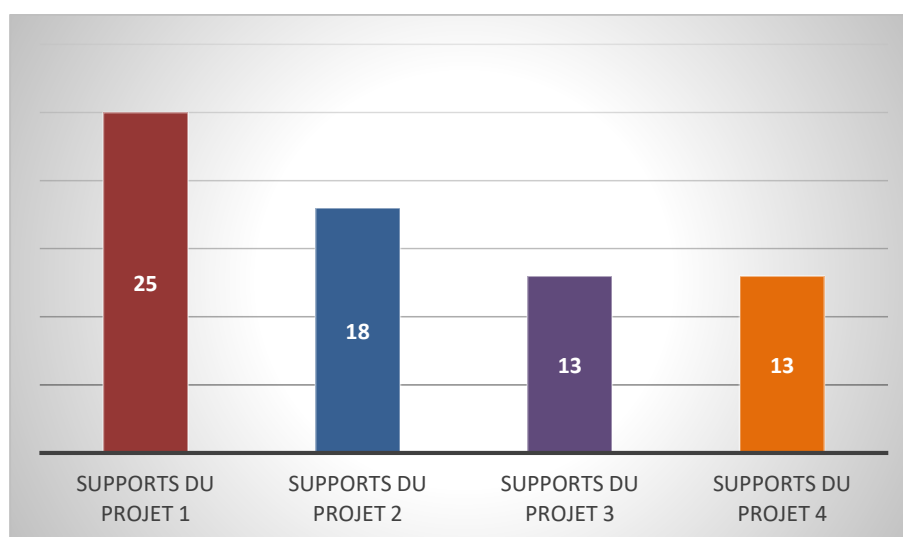
2-1. Résultats

- Nombre de supports figurant sur le manuel

On dénombre quatre projets pédagogiques dont les objectifs sont articulés comme suit :

Tableau 1. Nombre de supports par projet pédagogique

N°	Projets pédagogiques	Nombre de supports	Pourcentages
01	« Réaliser une recherche documentaire, puis en faire une synthèse de l'information »	25	36%
02	« Organiser un débat puis en faire un compte-rendu »	18	26%
03	« Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humaine »	13	19%
04	« Rédiger une nouvelle fantastique »	13	19%
	Total	69	100%



Graphique 2. Nombre de supports par projet pédagogique

Comme le montrent le tableau et le diagramme ci-dessus, au total, soixante-neuf supports destinés à l'enseignement et à l'apprentissage de l'écrit ont été prélevés dont vingt-cinq du premier projet (soit 36%) ; dix-huit du deuxième projet (soit 26%) et treize supports de chacun des deux derniers projets (soit 19%).

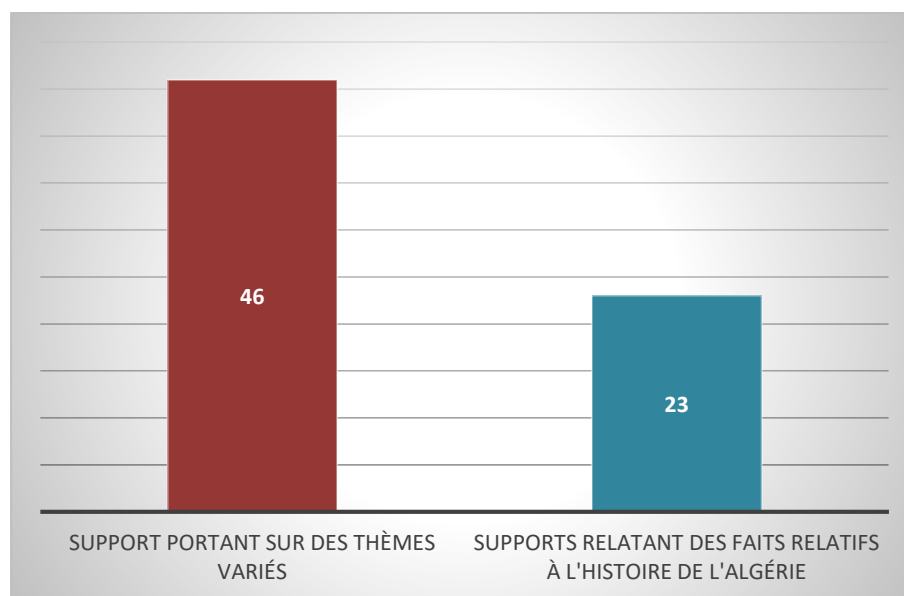
- Nombre de supports ayant trait à l'Histoire Nationale

Si l'on compte le nombre des supports relatant des faits relatifs à l'Histoire Nationale et ayant trait à la mémoire historique, l'on trouve vingt supports (20) dans le premier projet et trois supports (03) dans le troisième projet. Un total de vingt-trois textes (23), soit le taux de 33% (le tiers des supports présents dans le manuel). Presque tous figurent dans le 1^{er} projet dont l'enseignement/apprentissage s'étend tout au long du semestre 1 de l'année scolaire.

Les quarante-six supports (46) restants (soit 67%) abordent des thèmes très variés tels que l'informatique et l'internet, le racisme, les organismes génétiquement modifiés (OGM), la guerre, la misère et les injustices sociales, la protection de l'environnement, la solidarité et la paix dans le monde, et la littérature à travers le genre fantastique

Tableau 2. Support se rapportant à la mémoire historique des Algériens

N°	Supports	Nombre	Pourcentages
01	Supports relatant des événements relatifs à l'Histoire de l'Algérie (mémoire historique)	23	33%
02	Supports portant sur des sujets variés	46	67%
	Total	69	100%

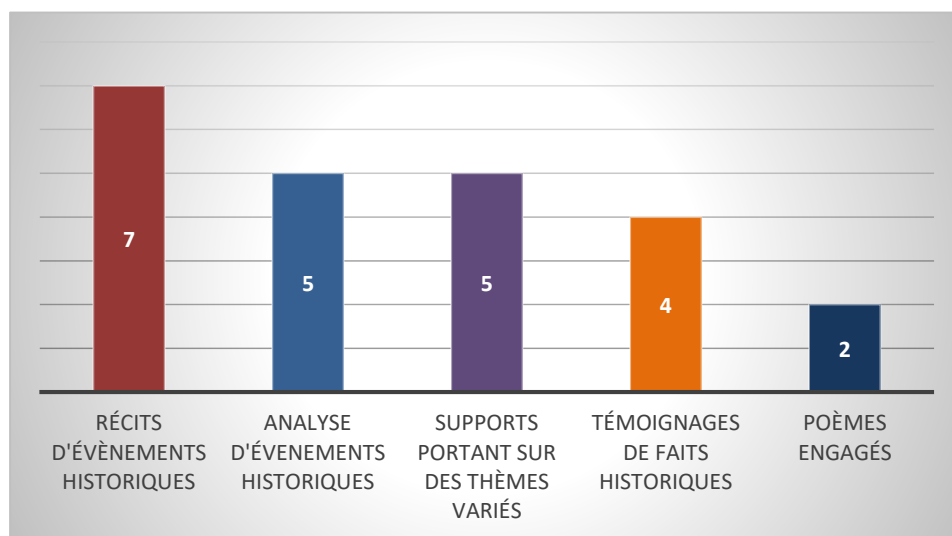


Graphique 3. Supports se rapportant à la mémoire historique des Algériens

En effet, l'on compte sept supports (07) relatant des événements historiques (soit 30%), quatre (04) présentant des témoignages vivants (soit 17%), cinq supports (05) proposant une analyse de faits historiques (soit 22%) et deux poèmes engagés relatant des faits historiques (soit 09%). Les cinq supports restants (soit 22%) développent d'autres thèmes.

Tableau 3. Nature des supports du 1^{er} projet ayant comme objet les textes et documents d'histoire (68%)

N°	Genres/types	Supports	Pourcentages
01	Récits d'événements historiques (mémoire d'événements)	07	30%
02	Analyse d'événements historiques (mémoire d'événements)	05	22%
03	Supports portant sur des supports variés	05	22%
04	Témoignages de faits historiques (mémoire autobiographique)	04	17%
05	Poèmes engagés (mémoire autobiographique)	02	09%
	Total	23	100%

Figure 4. Nature des supports du 1^{er} projet ayant comme objet les textes et documents d'histoire

- Le cadre spatio-temporel des événements relatés dans les supports ayant trait à l'Histoire Nationale

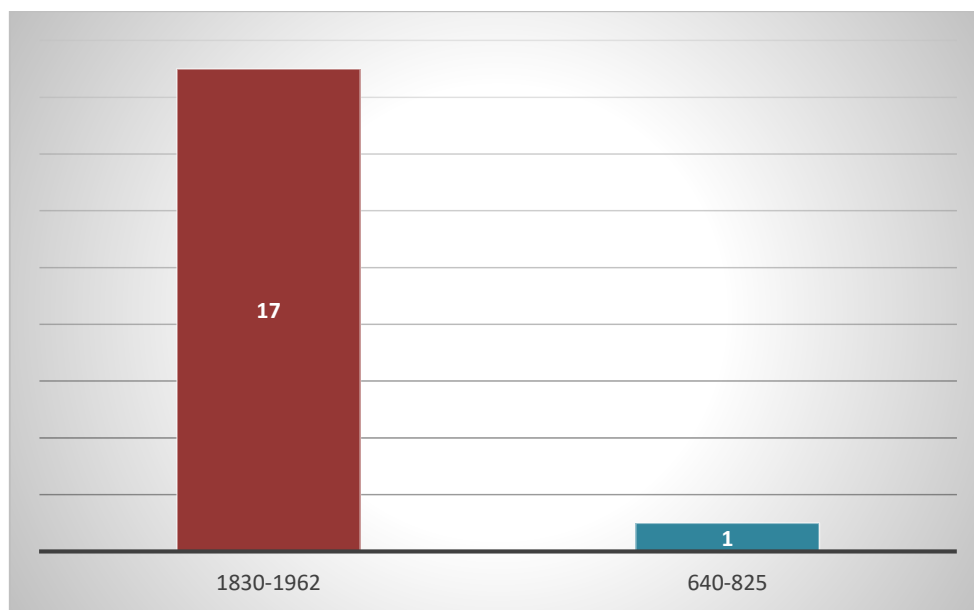
Quant au cadre spatio-temporel ou à la période dans laquelle s'inscrivent les événements rapportés, l'on trouve, que parmi les dix-huit supports relatant l'Histoire Nationale, un support intitulé « Histoire des Arabes : l'Islam et les conquêtes » dont l'auteur, Dominique Sourdel, nous raconte les conquêtes des Arabes et les ouvertures islamiques ayant lieu entre 640 et 725 (soit 06%). Dans ce passage, l'historien évoque la conquête musulmane du Maghreb, la résistance des populations berbères de l'Afrique du Nord et la révolte d'Al-Kâhina² dans les montagnes de l'Aurès. C'est d'ailleurs le seul support qui relate et présente des faits historiques ayant lieu sur le territoire national à cette époque-là où l'Islam s'est étendu à l'ouest vers la Syrie, passant par la Palestine, l'Égypte pour atteindre l'Afrique du Nord, par voie terrestre, et les côtes espagnoles par voie maritime.

² 688-703 connue aussi sous le nom de Dihya, une reine guerrière berbère qui a combattu les Omeyyades lors de la conquête musulmane du Maghreb au VII^{ème} siècle.

Quant aux dix-sept supports (17) restants (soit 94%), leur contenu relate des faits s'inscrivant dans la période qui s'étend entre 1830 et 1962 ; époque marquée par le colonialisme français (1830-1954) et par la guerre de libération nationale (1954-1962). Le premier support de cette catégorie reprend les événements et dates clés ayant lieu entre 1954 et 1962.

Tableau 4. Périodes dans lesquelles s'inscrivent les événements relatés par les supports ayant trait à l'Histoire Nationale

Périodes	Année	Nombre de supports	Pourcentages
La conquête de l'Islam du Maghreb	(640-825)	01	06%
La colonisation française	(1830-1962)	17	94%
Total		18	100%



Graphique 5. Périodes dans lesquelles s'inscrivent les événements relatés par les supports ayant trait à l'Histoire Nationale

- Les principaux événements, dates, lieux mythiques et figures historiques

Le tableau ci-dessous présente des repères historiques clés, des événements et des dates importants, des lieux et des figures mythiques appartenant à l'Histoire Nationale.

Tableau 6. Grille des principaux événements historiques, dates, lieux et figures mythiques

Evènement(s)	Date(s)	Lieu(x)	Figure(s) historique(s)	Organisations
-Grandes manifestations et massacre (45000morts) -Création de l'Union Démocratique du Manifeste Algérien (UDMA) et le Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques (MTLD). -Création de l'organisation spéciale. -Déclenchement de la révolution algérienne. -Congrès de la Soummam et instauration du CNRA et du CCE. -La question algérienne inscrite à l'ordre du jour de l'ONU. -Création du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne GPRA. -Tenu du troisième GPRA. -Signature des accords d'Evian. -Proclamation du cessez-le-feu. -Mise en place de l'Exécutif Provisoire à Rocher Noir. -Référendum sur l'auto-détermination. -Proclamation de l'indépendance de l'Algérie. -Grand massacre d'ouvriers. - La police tue neuf manifestants anonymes. -La police du préfet de Papon a assassiné 200 Algériens anonymes. - Déclenchement de la révolution algérienne -L'expédition française suite à l'affaire du coup d'éventail.	-08 mai 1945 -1946 -1947 -1 novembre 1954 -20 août 1956 - 20 septembre 1957 19 septembre 1958 -9 août 1961 -18 mars 1962 -19 mars 1962 -Avril 1962 -1 juillet 1962. -5 juillet 1962 -17 octobre 1961 -8 février 1962 -17 octobre 1961 -1 novembre 1954 1930	-Sétif, Guelma et Kherrata -Boumerdès -Paris Batna Sidi-Ferruch	-Ferhat Abbas et Messali El-Hadj - Messali El-Hadj -Présidé par Ferhat Abbas -Présidé par Benyoucef Ben khedda. -André Malraux -Laghrour Abbès, Benboulaid, Chihani, Ougad et Benabès. -Le Dey et le consul français Duval.	-PPA et l'Armée française. OAS FLN ALN

3- Discussions

Comme cela apparaît dans l'analyse ci-dessus, par la consécration d'un tiers des supports du manuel scolaire de 3^{ème} année du secondaire à tout un pan de l'Histoire de l'Algérie, dans un projet pédagogique, dont l'objectif est d'inciter les apprenants à réaliser une recherche documentaire et une synthèse de l'information à mettre dans la bibliothèque, à l'occasion de la commémoration d'une journée historique, l'on arrive à avoir une idée précise du projet identitaire mis en place par la politique éducative menée. En effet, le cadre spatio-temporel et les lieux de mémoire invoqués appartiennent à trois grandes époques, à savoir la conquête de l'Islam au Maghreb, la Colonisation Française et la Guerre de Libération nationale du joug du colonialisme, avec une faible apparition de supports pour la première période (un seul support) et une forte apparition pour les deux dernières époques (dix-sept supports).

Si l'on analyse les résultats obtenus, l'on constate que le premier support fait référence au statut de l'Islam en Algérie. Ce statut perdure depuis la Conquête et les Ouvertures Islamiques du Maghreb menées entre 640-825. La présentation d'un tel contenu suit un objectif religieux qui est en parfaite adéquation avec la constitution algérienne en vigueur, qui indique que l'Islam est la religion de l'État (article 2) et que l'arabe est la langue nationale officielle (article 3), suivie par la langue Tamazight (article 3 bis).

D'un autre côté, un intérêt particulier est donné à deux époques qui ont marqué douloureusement l'histoire du peuple algérien. Les dix-sept supports présentés racontant les événements ayant lieu entre 1830 et 1962 tendent à promouvoir et à inculquer un certain nombre de valeurs et de principes aux apprenants. En effet, l'invocation de l'Histoire Nationale dans ces contenus influence les attitudes et les sentiments (l'affect) des apprenants face au passé de leur groupe d'appartenance (nation), au territoire, aux valeurs et à la culture dont ils sont issus et dont ils font partie. Ces contenus leur donnent des repères physiques pour trouver leur place dans ce monde, mais ces repères sont attentivement choisis pour accroître les sentiments positifs sur cet espace. Généralement, ces repères historiques sont des lieux marqués par des événements majeurs et des figures mythiques dans l'évolution de la nation, comme nous l'avons observé dans les supports prélevés, de véritables lieux de mémoire que Pierre Nora considère comme des espaces matériels ou immatériels qui cristallisent et transmettent le souvenir collectif (1979). Ces lieux sont essentiels dans la construction de l'identité nationale et dans la relation entre l'Histoire et la mémoire. Ces lieux et figures de mémoire et les valeurs promues sont étroitement liés à la nation dont l'Histoire est enseignée. L'apprenant, à travers ces contenus, voit se défiler les dates importantes, les lieux mythiques et les grandes figures historiques (grands hommes et femmes) qui ont marqué le devenir de sa nation. Il s'identifiera à eux de par les origines communes et les sentiments qu'il éprouvera à leur égard et à l'égard de son pays d'origine.

L'activité proposée dans le manuel pousse, de surcroît, les apprenants à interagir avec les contenus, et ce, en effectuant des recherches poussées dans l'Histoire de leur pays pour les consigner dans la bibliothèque de leur établissement ; cela pourrait être décrit comme une sorte de rite qui est un élément constitutif du rituel. Et comme nous l'avons vu plus haut, ces rites et rituels, en étant effectifs, servent à raviver la mémoire collective du peuple et participent à alimenter sans cesse son identité nationale en se rappelant et en rappelant à l'autre son origine et son vécu. Les travaux faits en ce sens sont donc considérés comme des traces appelées à être soigneusement conservées dans la bibliothèque de l'établissement scolaire, apportant ainsi une pierre à l'édifice de l'Histoire du pays et à l'identité nationale,

prêts à être consultés par leurs pairs et par les futurs apprenants qui fréquenteront le même établissement.

En somme, le choix de tels contenus et activités n'est pas fortuit, car ils fournissent une idée précise du projet et des stratégies identitaires auxquelles tend le système éducatif qui fait participer les apprenants à interagir avec la mémoire collective et à élaborer des représentations sur leur propre identité à travers des pratiques commémoratives concrètes. Ceci construit chez l'apprenant de forts sentiments d'appartenance à l'espace physique national, en lui inculquant les valeurs et les principes fondamentaux, et en lui conférant une compréhension profonde et une perception conforme à la représentation identitaire que la politique éducative voudrait lui inculquer.

Conclusion

Suite à l'analyse de notre corpus, notre attention s'est focalisée sur le contenu du premier projet vu la spécificité de son objet d'étude, à savoir le texte et document d'histoire. L'intérêt que nous portons à ce support s'explique dans la relation unissant l'identité nationale et la mémoire collective à l'Histoire Nationale. En effet, les contenus relatant des faits historiques nous fournissent une vision claire sur les stratégies identitaires adoptées par la politique éducative menée, de par la présentation des faits vécus par les Algériens et par des expériences partagées. Les textes et documents d'histoire servent donc de point d'escale dans le temps, des lieux de rencontre du passé au présent, où les apprenants revivent des expériences vécues par leurs ancêtres, et ce, par l'invocation de souvenirs de faits et de sentiments qui participent à alimenter des représentations sur leur nation et donc sur leur identité.

Le manuel scolaire de 3^{ème} AS, d'une manière générale, en présentant de tels contenus relatifs à l'Histoire Nationale tend à modeler l'âme des apprenants par la création d'une image d'appartenance à l'espace territorial que représente le pays d'origine et par l'exaltation et le renforcement de sentiments patriotiques puissants vis-à-vis de cet espace d'appartenance. Le système d'enseignement contribue donc à la construction de l'identité nationale chez l'apprenant par l'intermédiaire des contenus scolaires ciblés et par des activités spécifiques.

Bibliographie

- Calindere, Otilia., 2010, *L'identité nationale et l'enseignement de l'histoire. Analyse comparée des contributions scolaires à la construction de l'identité nationale en France et en Roumanie (1950-2005)*. Sciences Politiques. Université Montesquieu, Bordeaux IV, p.9.
- Choppin, Alain, 1992, *Les manuels scolaires : Histoire et actualités*, Hachette Edition, Paris, p.22.
- Ferro, Marc, 1981, *Comment on raconte l'histoire aux enfants à travers le monde entier*, Histoire et l'éducation, n°14, Payot, Paris, p.122-127, p.7.
- Halbawaches, Maurice, 1950, *La mémoire collective*, Revue d'histoire et de philosophie religieuse, n°4, Presses universitaires de France (P.U.F), Paris, pp.485-487.
- Larousse. (s.d.). Nation. Consulté le 06/10/2024 à l'adresse : <https://www.larousse.fr/>
- Lipiansky, Edmon Marc, 1991, *L'identité française. Représentations, mythes, idéologies*, Editions de l'Espace européen, France, p.278, p.4.
- Mahboub, Fethi, Rekkab, Mohamed, Allaoui, Azzeddine, 2016, Français. 3 troisième année secondaire, OMPS, Alger

NORA, Pierre, 1978, « La mémoire collective », dans Jacques LE GOFF (dir.), *La nouvelle histoire*, Retz-CEPL, Paris, pp. 398-401, p. 398.

NORA, Pierre, 1979, « Quatre coins de la mémoire », *H. Histoire*, 2, pp. 9-32.